

Présentation

Richard Martel

Number 102, Spring 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45453ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Martel, R. (2009). Présentation. *Inter*, (102).

« Résistance et intégration à l'ère de la globalisation » se confirme comme étant une thématique très actuelle qui implique toutes les facettes des relations, qu'elles soient politiques, économiques ou culturelles. Elle s'exprime donc tout autant dans l'art que dans la poésie, l'architecture, le design, l'écriture...

Ce thème est aussi cette année celui de la « Rencontre théorique », qui ouvre chaque édition de la *Bienal de La Habana*, ce qui explique notre choix d'inviter de nombreux collaborateurs sud-américains à contribuer à *Inter, art actuel*, et notre désir de présenter une version en partie bilingue de la revue.

Notre cadre de vie est conditionné par des relations codées en fonction des productions et des divers niveaux de consommation. L'économisme a ceci de pernicieux qu'il conditionne et normalise, amenant une certaine rigidité dans le développement de la séquence. Cette dernière s'adapte comme un calque et uniformise par sa capacité à intégrer, voire à neutraliser, paradoxalement. L'accumulation issue du progrès des machines et de leurs rouages comporte toutefois un risque dans la prolifération. Produire, certes, mais cela suppose aussi une obligation, un temps de travail imposé par le mécanisme des échanges.

Les récents moyens de communication et d'information sur la Toile facilitent le contact, mais ont également une présence en eux-mêmes. Nous pourrions y déceler une emprise unidimensionnelle par des dispositifs diversifiés. Le culturel, s'ajustant à l'économie, impose une relation au temps, qui prend la forme d'une accumulation, donc d'une perte potentielle de la charge : une bouleversante réduction qui occasionne un centralisme. Quoique le centre semble se déplacer vers les 250 galeries d'art – et peut-être plus – qui se trouvent dans Chelsea à New York, nous devons considérer les 350 galeries actuellement installées dans le quartier 798 Artzone à Beijing de même que les 150 autres en construction au même endroit. Mais, à ce qu'on dit, même si l'on peut être le meilleur artiste, doté d'une créativité certaine, il est difficile, sinon impossible de percer en n'étant pas dans un environnement économique fort. À l'inverse, dans un contexte économique et politique en effervescence, on a toutes les chances d'y parvenir, ce qui explique le succès actuel des artistes chinois sur la scène internationale, notamment en ce qui a trait au marché de l'art. Dans le périphérique, il y a un mélange, un « malaxage » des unités de langage étant donné la séparation, mais il y a aussi la différence qui insinue un dialogue contre le rouleau compresseur de la pensée unique, par le canal unique de la production-consommation. Alors que l'économisme est en crise et que nous considérons son éclatante emprise mondiale,

la résistance se doit de redéfinir des enjeux qui puissent lier et offrir l'originalité dans le discours comme dans la matérialité des diverses composantes des relations humaines. Agir au sens de l'action, en solidarité avec les cultures différentes, c'est aussi la validation des unités composantes des systèmes.

Depuis plusieurs mois, nous préparons ce dossier en concertation avec la *Bienal de La Habana* à Cuba et principalement avec l'équipe de la « Rencontre théorique » – événement central d'échanges sur les axes nord-sud, est-ouest –, un dossier qui sollicite le dialogue dans la rencontre. Avec Dannys Montes de Oca, principale responsable de la discussion de l'*Incontro Theorico*, mais aussi avec la complicité des commissaires de cette biennale, tel Nelson Ysla Herrera, nous avons là une occasion privilégiée pour discuter de la thématique et réunir des participants – qui seront aussi à l'*Incontro Theorico* au début d'avril 2009 – qui viennent agrandir le réseau déjà bien établi d'*Inter, art actuel*. C'est pourquoi nous avons pu, dans ce numéro, publier de nouveaux collaborateurs spécifiquement d'Amérique Latine, et qu'ainsi *Inter 102* comprend une section en espagnol.

Inter, art actuel confirme ici une solidarité nord-sud et un intérêt marqué pour le dialogue autour de ces questionnements communs. Nous avons également le plaisir d'ouvrir nos pages à deux contributeurs européens importants, Marc Mercier et Marc Jimenez – ce dernier ouvrant d'ailleurs le dossier avec un texte qui questionne ces trois termes : esthétique, critique et philosophie –, prolongeant par là même le débat sur l'axe est-ouest.

Enfin, une section réunissant des articles qui reviennent sur plusieurs événements artistiques majeurs de l'art action à Québec en 2008 ferme la revue. Nous y abordons notamment l'important échange artistique qui a eu lieu entre Québec et Cuba, *Habanart*.

Bonne lecture et bonne résistance à toutes et tous.
rm